

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 136 (2015)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



AOÛT 2015

«En août, les abeilles songent à leurs vacances d'hiver...»

Les abeilles s'accordent en août un peu de répit dans l'attente craintive des deux saisons plus ou moins hostiles qui arrivent. Finies les miellées abondantes et les folies de l'essaimage. La durée des jours décroît gentiment et le nombre de fleurs diminue. Nos amies ailées savent d'instinct que leur tâche est quasiment accomplie, leur activité se réduit et le calme s'installe progressivement et durablement sur la planche d'envol. Désormais, les abeilles vont gérer l'existant et se préparer doucement à l'hivernage. Dans la ruche, déjà naissent de jeunes abeilles d'hiver dont la mission sera différente de celle de leurs sœurs aînées d'été. Ce sera désormais à elles d'assurer le passage hivernal dans les meilleures conditions, puis de s'occuper du premier couvain au printemps prochain.

A peine remis de sa fête nationale et des époustouffants feux d'artifice, l'apiculteur, quant à lui, doit se mettre à la tâche car les travaux du mois d'août sont la base de la réussite pour la prochaine année apicole. Terminer l'extraction de la seconde récolte, retirer les hausses, s'occuper des cadres, nettoyer le matériel, stimuler les colonies et surtout traiter contre la varroase, voilà ce qui l'attend. Cela semble paradoxal, mais c'est bien maintenant que l'apiculteur prépare ses colonies pour la prochaine saison ! Il doit donc prendre toutes ses précautions !



Adopter de bonnes mesures d'hygiène

Afin de ne pas mettre en péril vos protégées par une extraction excessive, vos dernières hausses devront impérativement être ôtées au plus tard à la mi-août. Tant pis pour une récolte de miellée tardive, il est inutile d'attendre

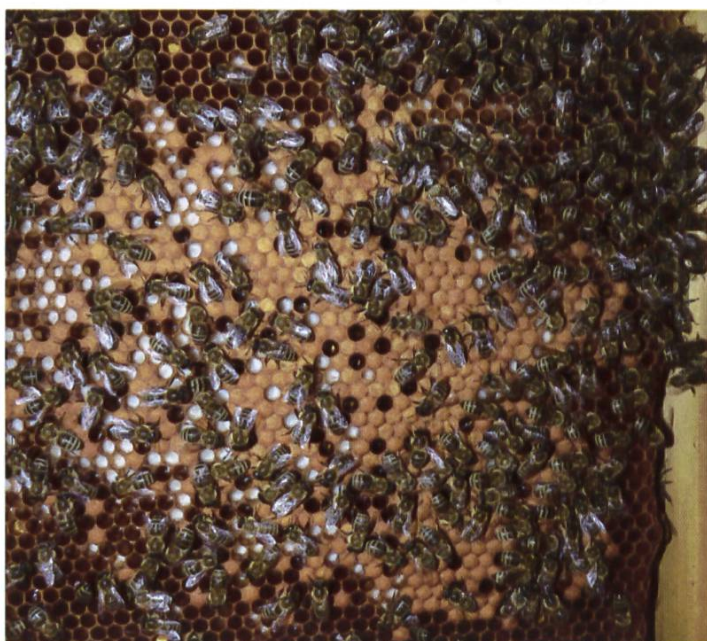
d'avantage ! Rangez immédiatement vos hausses après l'extraction, retirez les cadres trop vieux ou noircis. Traitez les cadres à conserver, secs, au soufre ou à l'acide acétique. Soit 2 ml d'acide acétique à 85 % pour un litre de volume d'armoire/local de stockage. Ceci semble actuellement le meilleur procédé pour pré-



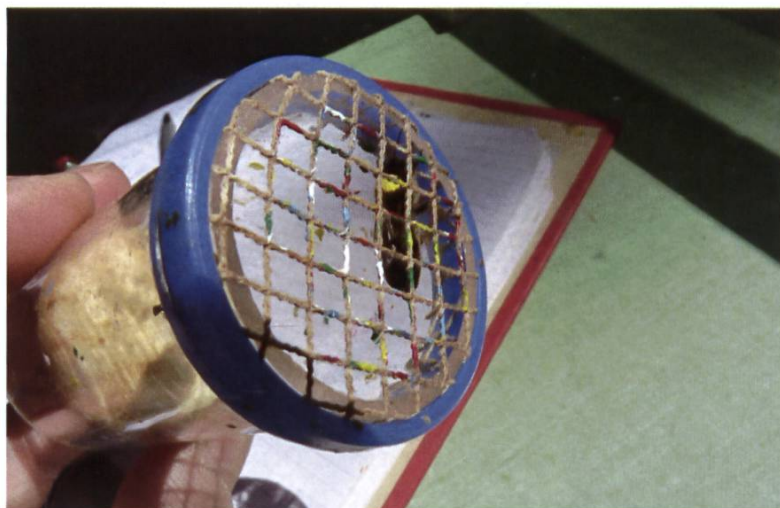
server les cadres de la teigne. Un renouvellement des cadres de corps tous les quatre ans vous permettra de lutter efficacement contre les maladies. Puis stockez-les pour l'hiver dans des armoires préalablement nettoyées et dans lesquelles l'absence de teigne aura été soigneusement contrôlée. Une astuce consiste à mettre des séparations entre les étages de l'armoire et d'y placer, si possible, un diffuseur d'acide formique. Une surveillance constante jusqu'au printemps reste toutefois la meilleure solution pour éviter bien des surprises !

Une fois les hausses enlevées, il est bon de procéder à un petit bilan :

- état du couvain : est-il en santé ?
- qualité de la reine : un remplacement est-il nécessaire ?
- force des colonies : faut-il les réunir ?
- ampleur des réserves : sont-elles suffisantes ?



Il faut travailler dans l'optique de la saison suivante. La qualité de la reine est primordiale pour l'avenir et il n'est pas trop tard pour changer une reine



défectueuse ou réunir des colonies faibles. De plus, les abeilles d'hiver devront être en nombre suffisant pour maintenir une température nécessaire à la survie de la population. Finalement, une juste estimation du stock de provisions existantes s'impose, car la qualité et la quantité de nourriture que les abeilles absorbent sont déterminantes pour leurs

réserves de graisse et de protéines et influencent leur durée de vie. Veillez donc à ce qu'à la fin août les colonies aient reçu leur complément, ce qui permettra de surmonter les mois froids en l'absence de récolte.

Nourrir... une urgence absolue!

Ce nourrissage est à effectuer dès le début du mois. Ne tardez pas, car le travail de transformation et de stockage du sucre est considérable et épuise les abeilles! Celles-ci doivent, en effet, par l'action d'enzymes qu'elles sécrètent, convertir le saccharose contenu dans le sirop en glucose et en fructose. Finalement il sera operculé dans des alvéoles en guise de réserves. Il est donc extrêmement important de ménager les abeilles d'hiver en faisant effectuer ce travail aux abeilles d'été qui, elles, de toute façon ne verront pas l'hiver.

Il existe de nombreux sirops tout prêts dans le commerce. Vous pouvez également le préparer vous-mêmes. De multiples ouvrages présentent bon nombre de recettes différentes. A vous de tester ce qui vous convient le mieux!

Avant d'entamer l'éternelle chasse aux varroas, un premier nourrissage va permettre d'assurer les provisions suffisantes, comme la colonie consommera plus durant la période de traitement, ainsi que de stimuler la ponte de la reine, car celle-ci va également être ralentie. Il s'agira donc d'abord d'apporter massivement du sirop de sucre concentré par les nourrisseurs (10 kg de sucre pour 7 litres d'eau) pour remplir les cadres de corps et assurer le stockage. Ensuite l'apport de sirop 1:1 (1 kg de sucre pour 1 lt d'eau), donné en petites quantités très régulièrement tous les 2-3 jours, va relancer et tenir la ponte. Dans tous les cas, le premier nourrissage, ainsi que le 1^{er} traitement au formique, devraient être terminés avant fin août et vos colonies devraient recevoir 16 à 20 kilos de nourriture pour une ruche Dadant et 14 à 16 kilos pour une Bürki.



Traiter scrupuleusement et nourrir encore

Après le premier nourrissage, les apiculteurs vont soutenir les efforts de leurs abeilles dans la lutte contre leur plus grand ennemi, l'acarien varroa. Attention, ce parasite se développe de manière exponentielle! Les femelles présentes dans le couvain operculé voient leur nombre doubler approximativement toutes les deux semaines. Sans traitement, la colonie est condamnée à l'effondrement. Le Service Sanitaire Apicole encourage fortement l'utilisation



d'acides organiques, contrairement aux produits chimiques qui causent le risque d'accoutumance et peuvent laisser des traces dans le miel ou la cire. Un grand nombre d'apiculteurs utilisent, de ce fait, l'acide formique. Le 1^{er} traitement est effectué en août pendant 7 jours. Cette méthode alternative et naturelle ne semble pas trop perturber les abeilles et avoir prouvé son efficacité depuis de nombreuses années

maintenant. Un diffuseur d'acide formique est posé sur les cadres le matin quand la température est encore fraîche. Suivez très scrupuleusement les indications et les réglages d'ouverture mentionnés dans le mode d'emploi. Finalement, portez un masque et des gants pour la manipulation d'acide. D'autres moyens sont également à disposition mais veillez à n'utiliser que les traitements recommandés et autorisés par notre Centre de recherches. Ceux-ci vous sont détaillés sur le site suivant: www.alp.admin.ch, alors renseignez-vous en cas de doutes!

Contrôlez ensuite l'efficacité de vos traitements en surveillant la réaction des abeilles. Si elles sont chassées à l'extérieur, diminuez la surface d'évaporation. Par contre, si elles restent au-dessus des cadres, l'efficacité est insuffisante. Une fois le premier traitement varroa terminé, nourrir abondamment au sirop concentré. Vos colonies seront ainsi armées pour affronter l'hiver.

Cette année, comme vous le savez, nous avons été préoccupés par un autre problème, le petit coléoptère de la ruche *Aethina tumida*. Originaire d'Afrique du Sud et décelé fin 2014 dans des colonies d'abeilles du sud de l'Italie, il représente une menace pour l'apiculture en Europe. Lors d'une contamination, les larves en développement s'attaquent au couvain et aux réserves stockées, en causant de grands dégâts et en allant jusqu'à provoquer l'effondrement de la colonie. Ces larves migrent ensuite au bout de 2 semaines à l'extérieur de la ruche pour effectuer leur nymphose en s'enfonçant dans le sol. L'apparition des coléoptères adultes apparaît 2 à 3 semaines plus tard. Ils se déplacent rapidement en volant et il est possible qu'ils suivent les essaims d'abeilles. Lorsqu'aucune ruche n'est présente, ce coléoptère peut tout de même survivre en se nourrissant de fruits.

Des séances d'informations sont données et des mesures de lutte (telles que pièges, amélioration des conditions l'hygiène de la colonie, utilisation d'acide formique contre les coléoptères adultes et traitement du sol autour des ruches) ont été prises pour empêcher la propagation de ce parasite dans nos régions. Toutes ces mesures ne permettent cependant pas la complète

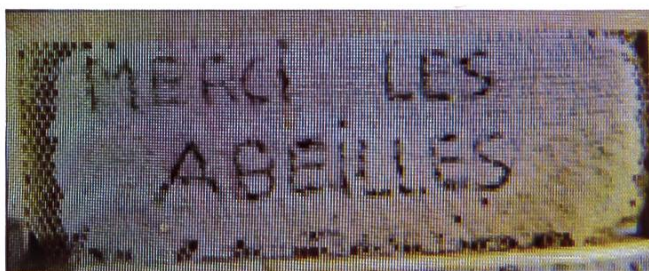
éradication mais, accompagnée d'une bonne pratique apicole, peuvent permettre de le garder sous contrôle. Alors soyez vigilants !

Vous trouverez de plus amples détails sur le site internet d'apiservice (www.apiservice.ch). Je ne peux d'ailleurs que vivement vous conseiller de le visiter régulièrement. Particulièrement, la rubrique News vous tient informés des dernières découvertes et technologies. Le monde vivant est en perpétuelle évolution et ces précieuses connaissances nous permettent de nous adapter efficacement !

Chèr-e-s collègues apiculteurs-trices, que le temps passe vite ! A la fin août, la saison apicole est presque terminée et j'espère que nos amies ailées vous auront procuré plaisir et satisfactions. Ce qui est certain, c'est que vos décisions et gestes pris en cette fin d'été seront déterminants pour la survie des colonies et pour une future récolte au printemps prochain.

Vos avettes méritent maintenant un peu de repos... tout comme vous !
Bonnes vacances d'été à tous et à bientôt pour la mise en hivernage !

Mélanie Grandjean



APIVER

1906 Charrat

Pots à miel en verre nid d'abeille

avec couvercles; prix de détails

Par paquets, prix par palettes
sur demande, retirés à Charrat

Livrés: + 10 %

250g: 0,56 - 500g: 0,60 - 1 kg: 0,75
aussi pots à confitures, 9 modèles.

Tél. 079 408 74 36

NOUS ACHETONS

**Du Miel Suisse contrôlé
Miel de fleurs et Miel
de forêt ainsi que
du Miel BIO**

**NOUS AVONS AUGMENTÉ
NOS PRIX D'ACHAT**

En cas d'intérêt,
nous vous ferons parvenir
nos conditions d'achat,
veuillez prendre contact avec:

**Narimpex SA, Bienne
Téléphone 032 355 22 67
Madame Studer**

**ou via e-mail:
gstuder@narimpex.ch**